

4. N. 129080

Mon cher adalbert de  
goldschmidt, c'est  
Calomnier vos admirateurs  
et vos amis que de les croire  
oublies de vous. Mais la vie  
et la besogne sont exorbitants;  
et j'en ai peine le temps de vous  
répondre quelques lignes. — ou-  
v. la proposition, et m. n. s.  
J'en parle de 1870, et  
intéressante. Mon vœu de  
objection. Le nom de main  
de mon oncle, ne pourra  
me mentir, pendant l'  
exposition, en ouvrage étranger  
nouveau; c'est du mon ma



Convention ; j'en parlerai  
à Goullard ; la dépense,  
negative, me paraît sûre.  
à Vraie dire, et qu'il s'agit  
théâtre, depuis dix ans ou plutôt  
essayer. Mais, pour cela, il  
faudrait connaître le caractère  
musical de l'ouvrage, sa  
longueur, de... la suite, une  
chose me paraît fort : me paraît-il  
possible d'imaginer ce trajet,  
- une pièce en somme - sur de la  
musique de l'école ? le résumé,  
L'avant de rien entreprendre de  
dire à de moi, je vous prie,  
- ou je prie Madame Strauss  
de répondre aux questions  
suivantes :



1<sup>o</sup> quelle est la langue, le  
caractère de l'ouvrage musical?

2<sup>o</sup> Dans quel ordre d'idées  
devrait être cherché le sujet  
philologique?

3<sup>o</sup> pour préciser, à quel  
ouvrage dya existant pourrais  
de comparer l'ouvrage de  
l'auteur?

4<sup>o</sup> et, d'im. facies generale,  
se. servat. et permix. de. tractus,  
dans l'intérêt commun, avec  
les autres + quelle que l'  
opinion?

Il est urgent que j'aie une  
impression pour le retour de  
Coleridge, car - vous savez bien

Le premier - tout le théâtre, assez  
important pour montrer une  
célèbre avec l'une, de façon à attirer  
l'attention publique, sont en train  
de faire leur chemin pour l'exposition,  
- l'idée ne l'ont déjà fait.

Deux cordialement  
à vous.

Catulle Mendès

6 rue Boccaador  
Paris

12 janvier 1890